

jeudi, 21 février 2008

Castro s'en va, mais le système demeure: la "passion" du jeune Eliezer, et de tout le peuple Cubain: Acte I.....



Déjà Staline avait utilisé le procédé, juste après la Guerre: il avait été demandé à tous ceux qui souhaitaient des "changements" de les exprimer, afin de faire progresser l'URSS. Beaucoup y crurent:

une fois qu'ils se furent bien déclarés, et que la police politique les eut bien identifiés, ils furent arrêtés et liquidés...Il vient de se passer un peu la même chose à Cuba. Le régime a demandé aux étudiants de dire ce qui n'allait pas et d'émettre leurs propositions. Un certain Eliezer a courageusement pris la parole. C'est ce que racontent Vincent Hervouët et Magali Bartés dans **"Le Journal du Monde"** du lundi 11 février, sur LCI:

"Les promesses n'engagent décidément que ceux qui y croient, et c'est vrai comme jamais à Cuba. Il y a six mois Raoul Castro, le frère donc le gérant du pays promettait un grand débat sur le régime et il demandait même à ses compatriotes de s'exprimer, "avec courage" avait-il ajouté. Le message a été suivi, un peu trop au goût des dirigeants, par quelques adolescents et la critique a même pris de l'ampleur à l'Université, et donc le régime s'est braqué...." Voici l'intro du sujet, lancée par Vincent Hervouët, qui passe alors la parole à Magali Bartés, laquelle commente une vidéo montrant des étudiants se plaignant devant les autorités:

"On ne parle plus que de cette vidéo à Cuba. Que ces étudiants, l'élite du régime, aient osé prendre à parti, dans un débat public, le Président du Parlement, c'est du jamais vu...." On voit alors à l'image un jeune étudiant, Eliézer Avila, apostrophant ainsi le dit Président: **"Pourquoi le peuple cubain n'a-t-il pas la possibilité d'aller dans des hôtels pour touristes, ou de voyager à l'étranger? Avant de mourir, j'aimerais aller voir où est mort le Che, en Bolivie". La réponse du Président? A vous de juger: "Mais voyons, si le monde entier, soit 6 milliards d'habitants, pouvait voyager où il voulait, il y aurait un énorme trafic aérien..."** Oui, vous avez bien lu. Est-ce du crétinisme total, au dernier stade, donc incurable. Ou du mépris cynique de l'interlocuteur, caractéristique des dictatures qui de toutes façons se fichent bien pas mal des personnes ? Ou un mélange des deux ? Magali Bartés reprend: **"La réponse surréaliste de Ricardo Alarcon ne convainc évidemment personne, et les questions s'enchaînent: (c'est toujours Eliezer qui parle...ndlr) "Pourquoi le Ministère du Commerce a-t-il adopté le peso convertible comme les étrangers alors que nos ouvriers, nos paysans continuent d'être payés en peso cubain qui vaut vingt cinq fois moins ? Pour acheter une brosse à dent il faut au moins deux ou trois jours de travail..."**

Les images montrent maintenant un Raoul Castro âgé et fatigué lui aussi, comme son idéologie; à bout de souffle, mais toujours aussi malfaisante, tyrannique et cruelle.....Magali Bartés reprend la parole pour conclure le sujet: **"Un autre étudiant poursuit: Pourquoi l'État met-il autant de restrictions sur les e-mails et les tchats sur Internet? Alarcon, au pied du mur reconnaît ne pas avoir de réponse. Ca ne va pas durer longtemps. Ce week-end, des agents de la Sécurité de l'Etat sont venus embarquer chez lui le jeune Eliezer Avila. Le régime pourrait l'obliger à se rétracter publiquement....Que ça serve de leçon à ceux qui auraient pu croire à l'ouverture promise par Raoul Castro...."**

La **"morale"** de ce reportage qui fait froid dans le dos en même temps qu'il est aussi, en un certain sens, désopilant ? Ça ce passe aujourd'hui, dans ce qu'il reste de l'empire communiste. Et la retraite de Castro n'y change rien, puisque le système perdure. Ce sera seulement à sa chute, comme en Russie et en Europe de l'Est, que Cuba retrouvera enfin la liberté et pourra (re)commencer à se reconstruire...A quand le grand procès de Nuremberg du communisme ? Mais pour le quarteron des inoxydables, de celles et ceux qui n'ont toujours pas eu le courage de reconnaître la monstruosité du système mis en place par le communisme, pour les Marie Georges Buffet, les Arlette Laguiller, les Olivier Besancenot: quel remède ?..... (à suivre.....)

vendredi, 22 février 2008

Castro s'en va, mais le système demeure: la "passion" du jeune Eliezer, et de tout le peuple Cubain: Acte II et fin....



Voici la conclusion de cet **"épisode"**, vécu presque en direct grâce à LCI. Qui montre bien que l'étouffement des libertés durera tout le temps que durera la dictature révolutionnaire dans l'île...

Vincent Hervouët lance le sujet; franchise, refus de la langue de bois et **"points sur les i"** sont au rendez-vous, comme d'habitude...: **"Confesser ses fautes! C'est le Carême, c'est de saison...Mais la séance d'auto critique reste le grand moment parodique de la propagande totalitaire, et Cuba vient d'en infliger la leçon aux étudiants qui avaient eu le front d'interpeller un ministre en lui posant de bonnes questions sur la censure, sur l'interdiction de voyager, sur l'échec économique. C'était sur internet, leurs questions ont fait le tour du monde, c'était lundi. Ce soir (mercredi 13 février, ndlr), ils sont punis par où ils ont péché: une vidéo où ils s'humilient publiquement, ils se rétractent au mépris de l'évidence, ils se reprochent des fautes qui n'en sont pas. Un mensonge énorme, pour la plus grande gloire du Parti Communiste"**.

La parole est alors cédée à Magali Bartés, qui comme la fois précédente parle sur des images: essentiellement celles du jeune Eliezer. Eliezer devant la caméra, devant son ordinateur, au restau-U, dans sa Fac...

"Eliezer Avila l'a appris à ses dépens: on ne critique pas impunément le régime sans subir ensuite un recadrage en règle et en public."

La vidéo s'arrête alors quelques instants sur une sorte d'affiche, en espagnol évidemment, traduite et sous-titrée en français: **"Conversation avec des étudiants victimes de manipulation"**. Six étudiants sont assis sur des chaises, en demi-cercle autour d'une présentatrice. Magali Bartés reprend:

"Autour de la présentatrice, les quelques étudiants qui ont osé mettre en cause le manque de liberté à Cuba. Ils vont maintenant jurer fidélité au régime. A les écouter, leurs propos ont été déformés par la presse étrangère et par les ennemis de la révolution".

C'est maintenant Eliezer qui a le micro et la parole: **"Tout ce qui est dit est un mensonge total. Nos questions, les problèmes que nous avons soulevé avaient pour unique objectif d'améliorer le socialisme, non le détruire. Nous faisons cela dans le cadre de la révolution."**

Magali Bartés: **"L'émission continue avec cette image d'Eliezer, détendu au milieu de ses petits camarades, Eliezer travaillant sur son ordinateur...On l'avait pourtant dit arrêté: c'est sa mère, paniquée, qui a alerté samedi l'opinion quand la Sécurité de l'État est venue embarquer son fils chez lui. Elle avait dû mal comprendre. C'est en tout cas ce qu'il se doit de faire croire devant les caméras."**

Eliezer: **"Je tiens à être clair: à aucun moment je n'ai été arrêté. Ma famille est tout à fait tranquille, il n'y a aucun problème. Le fait que je n'ai pas pu venir à l'Université ces derniers jours a pu paraître un peu mystérieux à mes camarades qui ne sont pas au courant de mes problèmes de santé."**

Conclusion de Magali Bartés, sur des images d'Eliezer portant son plateau-repas: **"Bien sûr il affirme à l'antenne parler librement et sans aucune pression. Cette mascarade orchestrée par le régime prouve une chose: sa volonté de tuer dans l'œuf toute tentative de contestation à Cuba...."**

LCI, a eu le courage de montrer, presque en direct, les procédés d'une dictature révolutionnaire que certains intellectuels refusent toujours de dénoncer et de condamner chez nous. Tout comme ils refusent toujours de dénoncer et de condamner, plus largement, l'idéologie marxiste-léniniste, dont le pitoyable avatar Cubain n'est qu'un des prolongements....Cuba est dans un état de délabrement qui fait penser, bien sûr, à ce qu'étaient les pays du bloc de l'Est avant la chute du mur et de l'empire marxiste. Mais l'aveuglement et le délabrement moral et mental d'une certaine intelligentsia n'est pas reluisant non plus..... (fin)

